

PREFACE

Parfois le hasard nous envoie des messages du passé. C'est ainsi qu'un faire-part de décès, trouvé au milieu d'autres vieux documents dans une brocante bourbonnaise, va réveiller un événement tragique qui s'est déroulé en baie de Taiohae le 4 août 1930.

Qui était donc ce Pierre d'Alès ?

Dans quelles circonstances avait-il trouvé la mort à Nuku Hiva à l'âge de 29 ans ?

Où chercher ? Qui contacter pour nous aider ?

Allait-on trouver quelque chose ?

Avec la classe de troisième du collège de Ua Pou , Bernard Caste, professeur d'Histoire, et Lionel Tehaamoana, professeur de technologie, nous avons mené l'enquête et celle-ci fut passionnante.

Nous avons collecté des dizaines de documents et de photographies trouvés sur divers sites internet et nous sommes allés de surprises en surprises.

Pierre d'Alès nous a même fait un clin d'œil de l'au-delà en nous faisant retrouver un autre Pierre d'Alès ...

Merci à tous ceux qui nous ont aidés, et un grand bravo à la troisième Hakamanu du collège de Ua Pou, qui, malgré les aléas, ont réalisé ce document.

Christian AUBERT

Professeur documentaliste

16

Le Colonel Baron d'Alès, Officier de la Légion d'Honneur,
Croix de Guerre;

La Vicomtesse de Saint-Ervier, Douairière;

Le Baron Guy d'Alès, Capitaine de Cavalerie, Membre Militaire
à la Haye, Chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de Guerre, le
Baron Eric d'Alès, Capitaine d'Infanterie du Service des Affaires
Indigènes au Maroc, Chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de
Guerre, Monsieur Alain de Lannurien, Lieutenant au 8^e Régiment
de Chasseurs, Croix de Guerre, et Madame de Lannurien;

Le R.P. d'Alès, de la Compagnie de Jésus, Professeur à l'Institut
Catholique de Paris, Madame Marguerite d'Alès, Princesse du Comte
de Briquaux, la Baronne de Saint-Ervier, le Vicomte de Saint
Ervier, Chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de Guerre, et la Vicomtesse
de Saint-Ervier;

Monsieur Pierre de Lannurien, Mesdemoiselles Madeleine
Colette et Marie-Thérèse de Lannurien;

Monsieur de Saporte, Croix de Guerre, et Madame de Saporte;
Mademoiselle Madeleine de Saint-Ervier, le Vicomte et la Vicomtesse
de Dorville, Muillefeu, Messieurs Jean et Gérard de Saint-Ervier,
Mesdemoiselles Antoinette et Jacqueline de Saint-Ervier;

Ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent
d'éprouver en la personne du

Lieutenant de Vaisseau Pierre d'Alès

Chevalier de la Légion d'Honneur
Croix de Guerre des E.O.

leur fils, petit-fils, frère, beau-frère, neveu, oncle et cousin germain, mort
en service commandé à bord de la Bellatrix en route de Nouka-Héine
(Iles Marquises), le 4 Août 1930, dans sa 29^e année.

Priez Dieu pour Lui!

Château du Colombier par Coulon sur Allier (Allier)

CHAPITRE I - LA VIE DE PIERRE D'ALES



1) Sa naissance

Le 18 Septembre 1901 à Ardon (Loiret) est né Pierre d'Alès de Jerphanion, fils du Baron Marc d'Alès âgé de 33 ans capitaine au 26^{ème} régiment d'artilleries, et de Jeanne Marie Joseph Bellet de Tavernost de Saint Trivier, âgée de 29 ans.

2) Ses grades

Le 1^{er} Octobre 1920, Pierre d'Alès a 19 ans, et entre à l'école Navale. Le 1^{er} Octobre 1922 il est Enseigne de Vaisseau de 2^{ème} classe. Ensuite, le 1^{er} Octobre 1924 il est Enseigne de Vaisseau de 1^{ère} classe et il devient enfin Lieutenant de Vaisseau le 15 mai 1929. Le témoignage de son neveu nous apprend que Pierre d'Alès était très croyant et souhaitait, après une carrière dans la marine, devenir prêtre.

3) Ses efforts

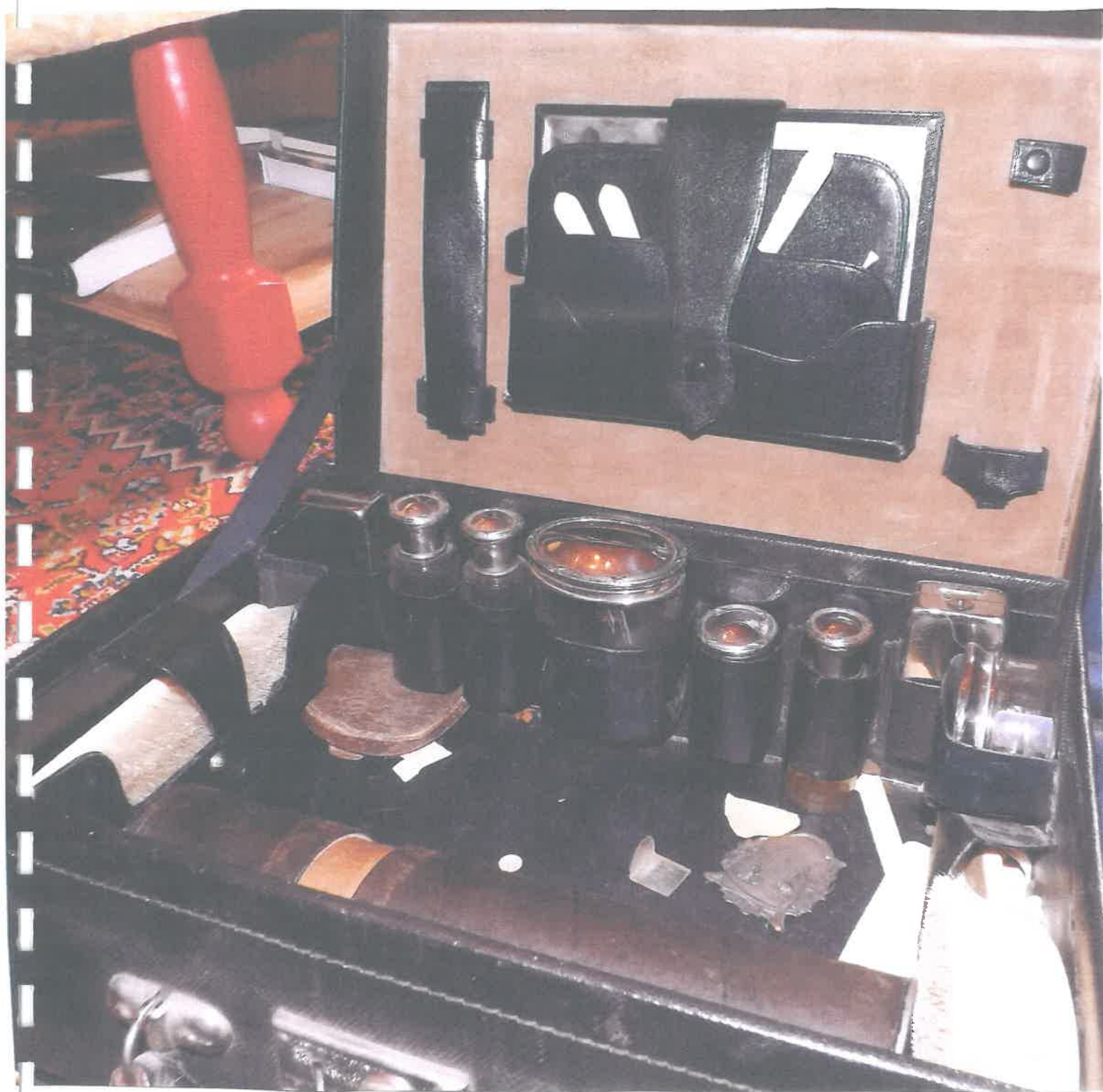
Le 5 mai 1925, l'Enseigne de Vaisseau d'Alès a fait l'objet de la citation suivante à l'ordre de la 5^{ème} escadrille de torpilleurs : « Officier solide, animé d'un sentiment élevé du devoir, qui au cours de six mois de campagne sur les côtes rifaines, s'est distingué par son énergie et son allant en toutes circonstances et notamment lors des engagements des 7 Septembre et 9 Octobre 1924 ». Cette citation comporte l'attribution de la croix de guerre des TOE avec étoile de bronze.

4) DE SES VOYAGES A SA MORT

De la *Jeanne d'Arc*, il embarque à Toulon, successivement sur le *Paris*, de *Cimeterre*, le *Bambara* et le *Simoun*. Plus tard, en 1928 il partira pour le Pacifique sur la *Cassiopée* d'abord puis sur la *Bellatrix*. C'est là que, par suite d'un accident, le 04 août 1930, dans la baie de Taiohae, aux Marquises, il mourra brusquement, victime de son devoir, et en « donnant un splendide exemple de courage tranquille ».

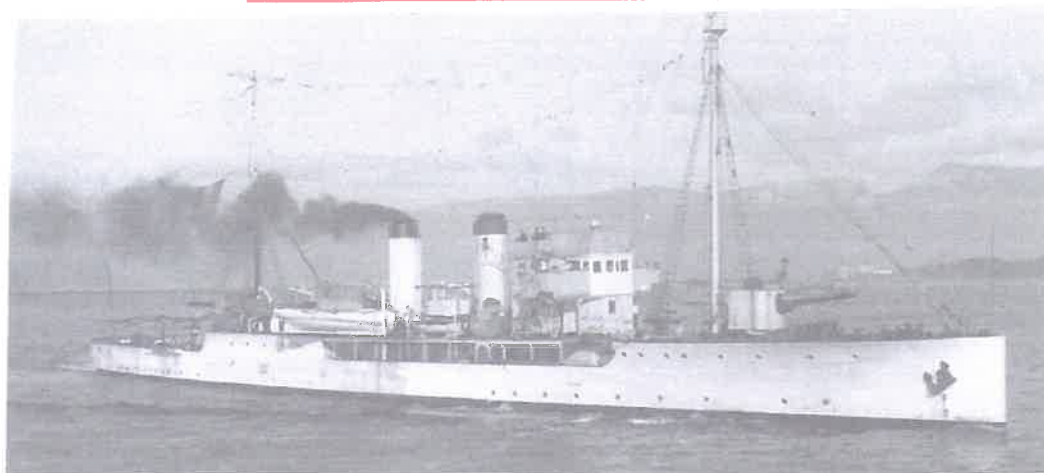


PORTRAIT DE PIERRE D'ALES EN 1927



TROUSSE DE TOILETTE QUE PIERRE D'ALES UTILISAIT A BORD DE L'AVISO
BELLATRIX ET QUI A ETE RESTITUE A SA FAMILLE APRES SON DECES

Chapitre II – BELLATRIX



Durant la Première Guerre Mondiale le BELLATRIX a été conçu par une compagnie anglaise qui se nomme David William Henderson et compagnie. Il a été commencé en 1916 et quelques mois plus tard il a été mis en service.

Le BELLATRIX faisait 84 mètres de long, 10,20 mètres de maître-bau, 3,50 mètres de tirant d'eau. Il a une puissance de 2800 cv. Sa vitesse maximale est de 17 nœuds. Le moteur se constituait d'une machine alternative à quatre cylindres à triple expansion et une hélice. À bord du BELLATRIX il y avait 103 hommes qui servaient d'équipage.



À bord du bateau, il y avait des armes : 2 canons de 149 mm, 2 canons de 47 mm et des grenades anti sous-marins.

Le Bellatrix a commencé sa vie pendant la 1^{ère} Guerre Mondiale. Pendant la 1^{ère} Guerre Mondiale, le Bellatrix a été affecté dans la Mer Méditerranée :

-en Août 1916, il fait partie des patrouilles de la Méditerranée occidentale.

-Le 23 août 1916, il combat le sous-marin U-34 avec l'Aldébaran.

-Le 26 septembre 1916, elle combat le sous-marin U-35.

-Le 02 Octobre 1916, il remarque avec le FIER, le sloop Rigel après son torpillage. Le Rigel coule pendant le remorquage.

-En Mai 1917, le Bellatrix a été affectée à la division des patrouilles de Provence.

-En 1918, il entre pour 3 mois en réparation de chaudières à Marseille.

- En 1919 ? le Bellatrix a été affecté au dragage en Corse.

-En 1922, il a été converti en aviso ce qui veut dire un bâtiment léger conçu pour les missions lointaines, l'escorte, la protection des côtes et la lutte anti-sous-marine.

-De 1922 à 1925, il a été affecté à Madagascar et à la Réunion dans l'océan Indien.

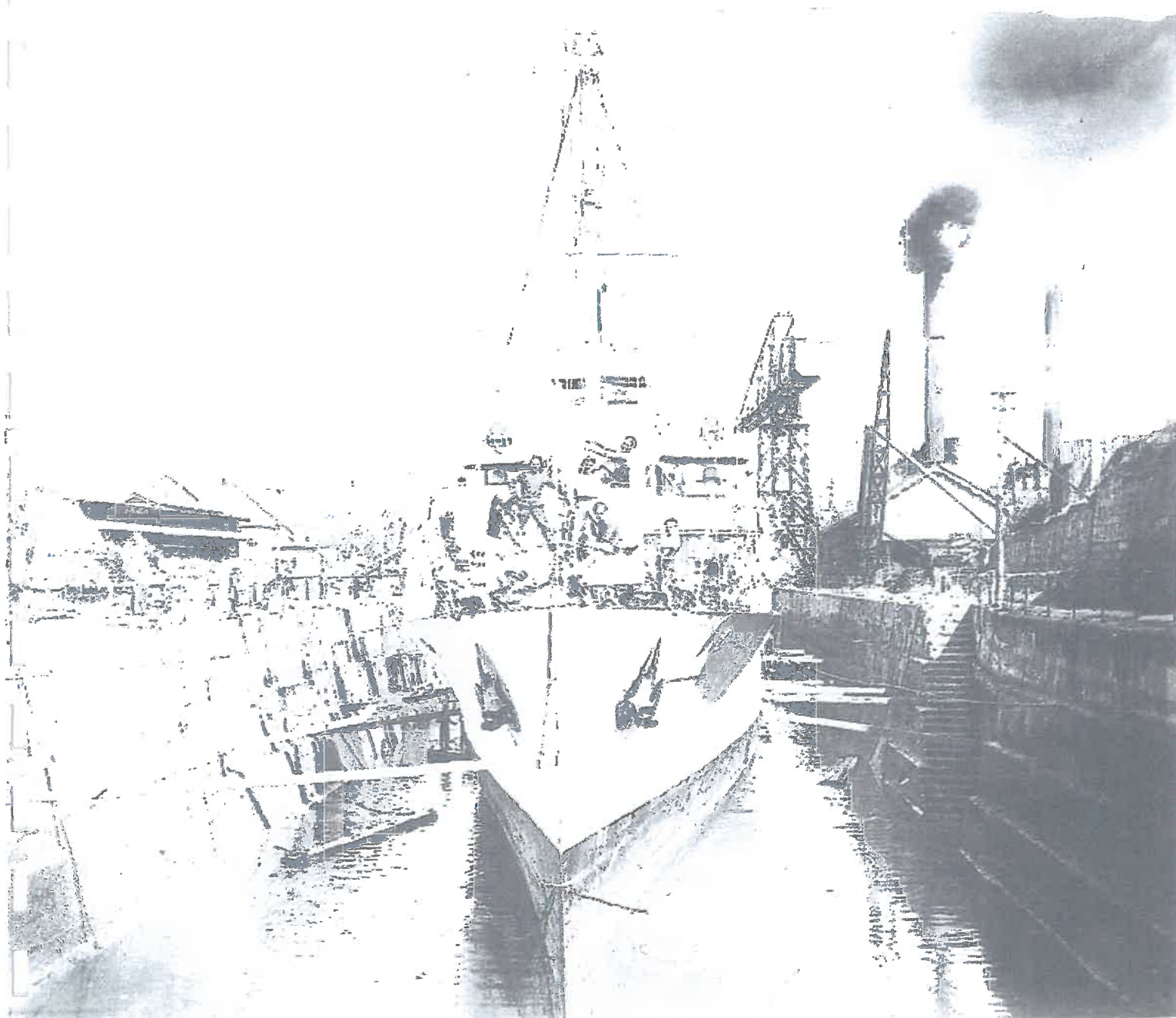
-De 1925 à 1926, pendant la Guerre du Rif, il a été affecté au Maroc dans l'océan Atlantique.

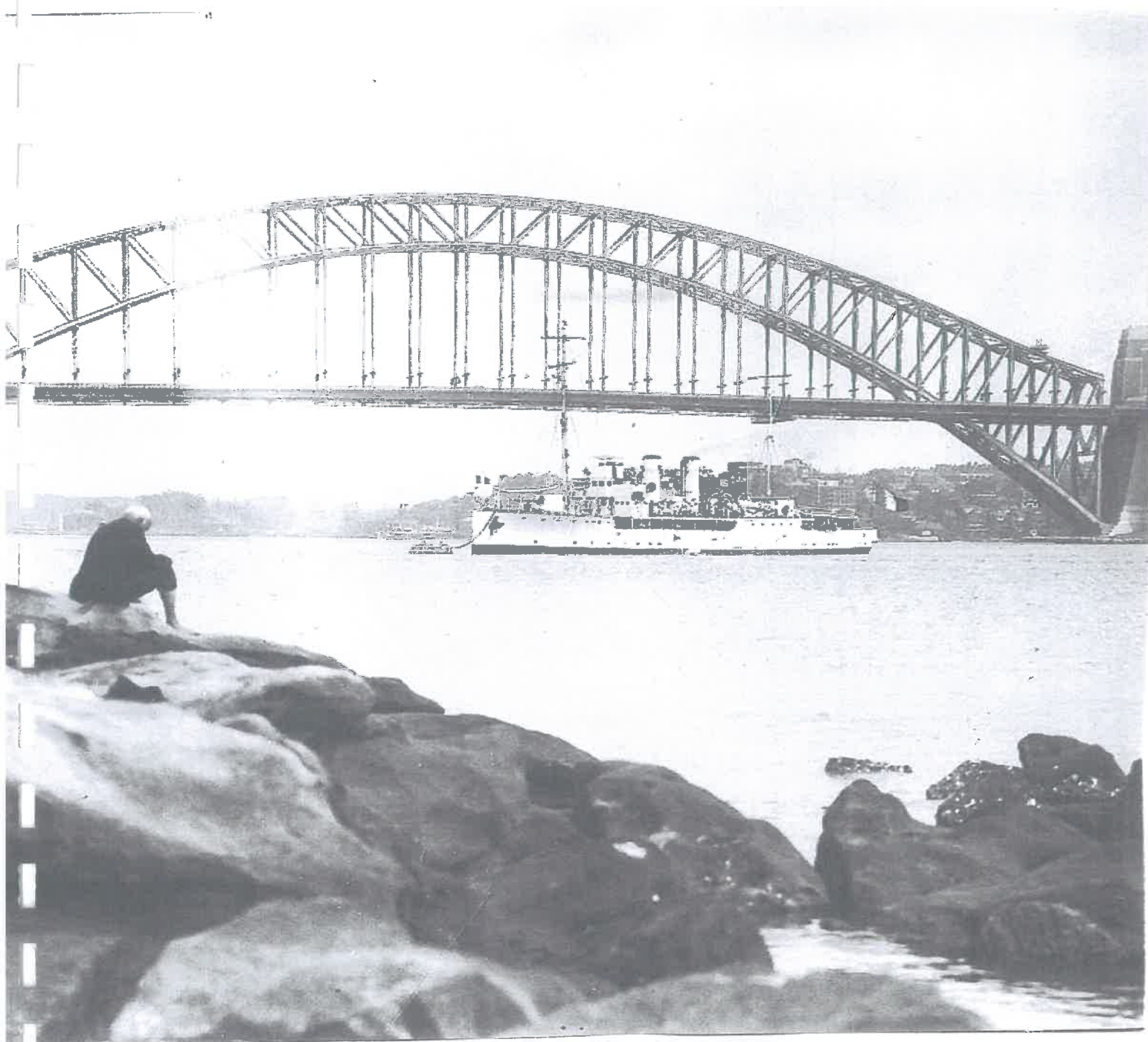
-En 1930, il a été affecté au Pacifique.

-En Novembre 1932, il fut mis en réserve à Saigon.

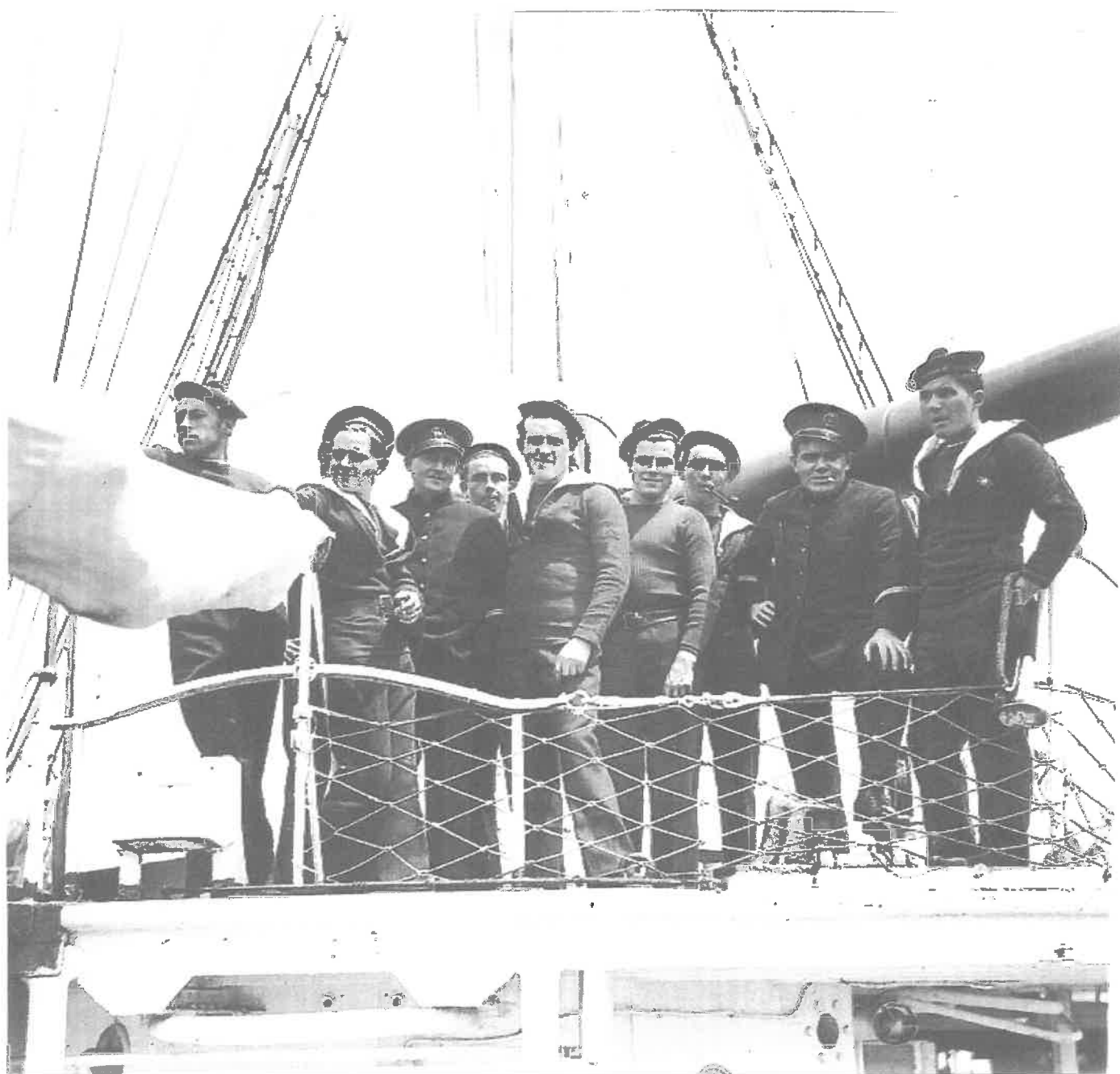
Le 20 Juin 1933, il a été rayé des listes.

Et enfin en 1933, il a été vendu à la démolition.

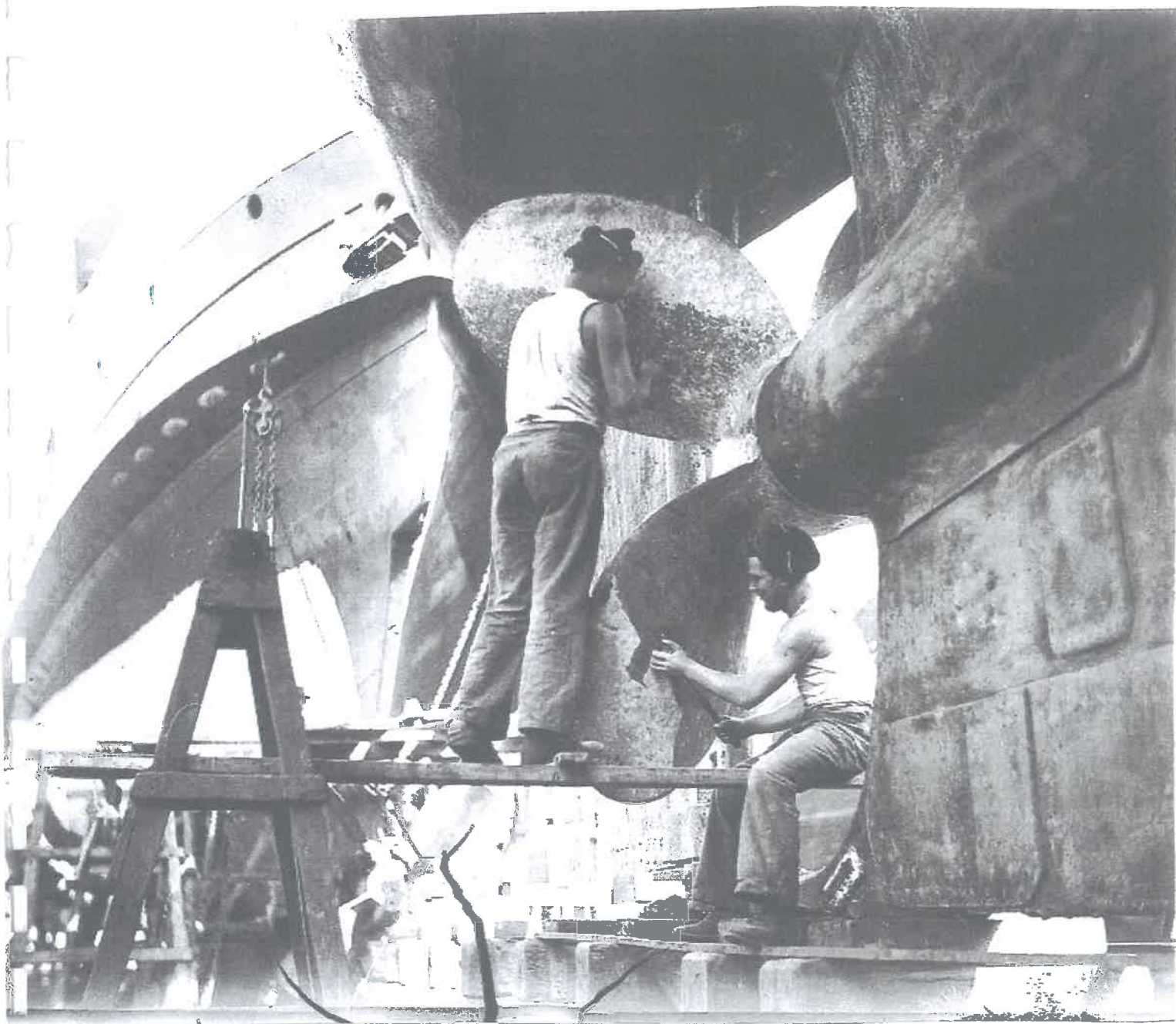




L'AVISO BELLATRIX EN BAIE DE SYDNEY EN 1930



L'EQUIPAGE DE L'AVISO BELLATRIX EN 1930



ENTRETIEN DE L'HELICE DE L'AVISO BELLATRIX

SYDNEY 1930



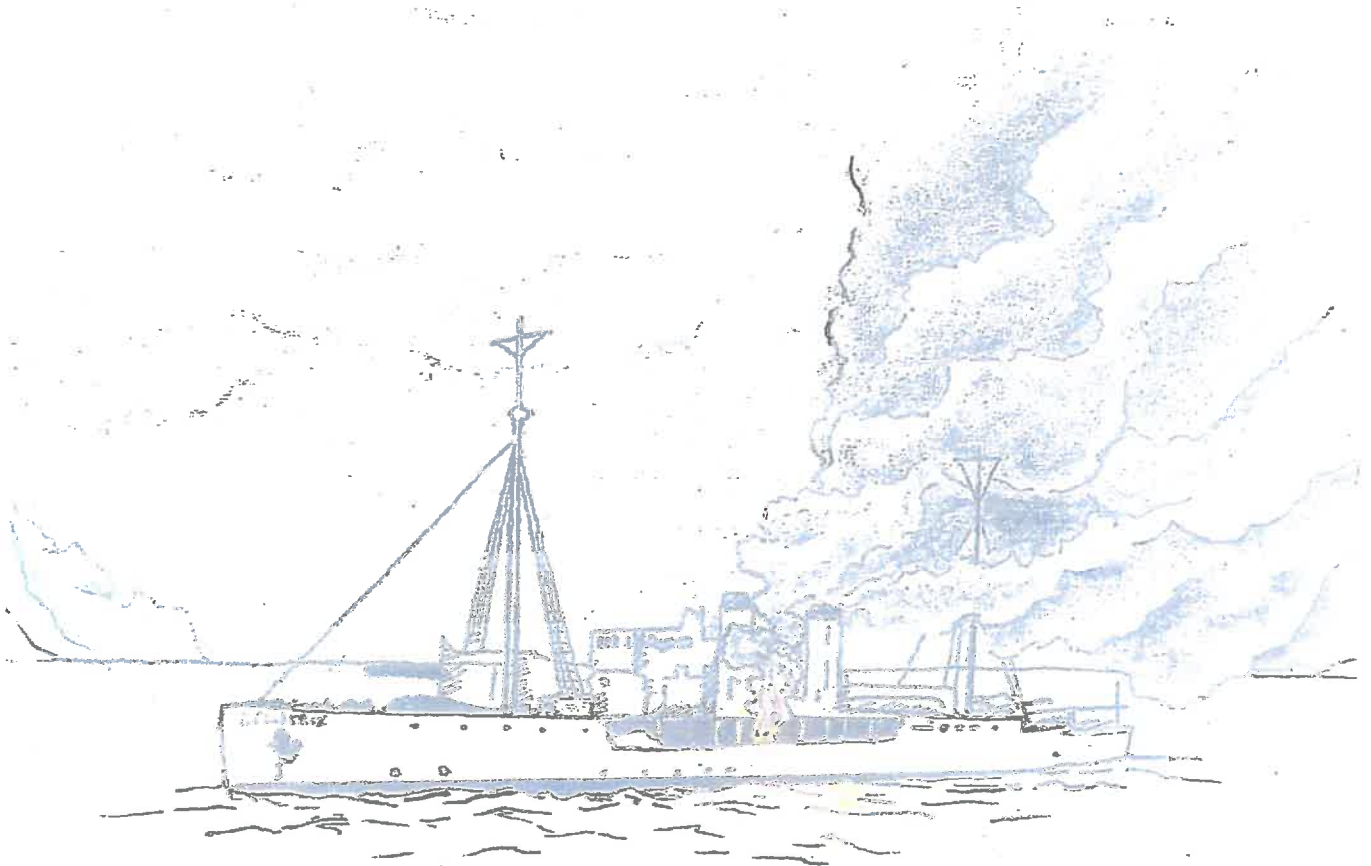
DEUX MARINS DE L'AVISO BELLATRIX

SYDNEY 1930

Chapitre III - L'évènement du 04 août 1930

En août 1930, le navire Bellatrix avait jeté l'ancre aux îles Marquises « HENUA ENANA » dans la baie de Nuku-Hiva.

Dans la matinée du 04 août un incendie se déclara dans la soute du navire au niveau des cuisines. Le feu pris de l'ampleur car le foyer avait débuté près d'un local de stockage de film hautement inflammable. Pierre D'Ales donna l'ordre de fermer les taquets des panneaux pour isoler le feu et se précipita à l'assaut du foyer d'incendie avec deux matelots.



Pierre D'Ales se pencha un instant au-dessus de la cale en flamme lorsque, sous le coup d'une seconde explosion le panneau se releva brusquement et décapita l'officier. De tous côtés ce ne sont que cris de douleur, gémissements. Le matelot Durand restera deux jours le ventre ouvert, avant de mourir, les onze autres matelots blessés seront transportés à l'hôpital de Tahiti. L'enquête conclut à un incendie accidentel



Le corps de Pierre D'Ales fut inhumé à Papeete. En hommage à son abnégation, le Ministre décida que la Marine prendrait à sa charge les frais de son inhumation définitive. Sa tombe est toujours visible aujourd'hui.

Par lettre de 08 août 1930, le capitaine de frégate, commandant l'Aviso « Bellatrix » demande à la suite de l'incendie survenu à bord de son bâtiment les récompense suivante :

Attribution posthume de la croix de chevalier de la Légion d' Honneur au lieutenant de Vaisseau D'Ales (P), officier en seconde de la « Bellatrix », tué dans l'accomplissement de son devoir avec la citation suivante :

« A donné, comme officier de la « Bellatrix », un splendide exemple de courage tranquille en prenant la tête de l'équipe de sécurité, chargée de combattre l'incendie dans un compartiment enflammé ; à trouver la mort dans l'accomplissement héroïque de son devoir ».

Par une lettre adressée le 23 novembre 1930 au colonel D'Ales, père de Pierre D'Ales, nous savons qu'un himene(chanson) Tahitien avait été composé par les habitants de îles de Huahine pour rappeler les souvenirs des victimes de l'accident du 04 août et qu'il a été chanté devant les officiers de l'équipage de la « Bellatrix ». A l'île de Tahaa, un petit cotre à moteur récemment construit a été baptisé du nom de « LIEUTENANT de VAISSEAU D'ALES ».



TOMBE DE PIERRE D'ALES AU CIMETIERE DE L'URANIE A PAPEETE



EPITAPHE

L'an du Saisenn, 1930, le
5 Aout est mort accidentellement
dans la baie de Faiohae, Pierre
D'Alis, lieutenant de Vaisseau de la
"Bellatrix", à l'âge de 28 ans.
C'était un bon chrétien.
Son corps a été inhumé
le 9 Aout dans le cimetière
communal.

Rapporté le le 9 Aout //

P. J. J. J.
curé

Copie

25 NOVE 1930

OK

LE MINISTRE DE LA MARINE

Monsieur le Colonel d'ALES

Château du Colombier

Toulon sur Allier (Allier)

N° 1643 P.M.I.

Colonel,

Du dernier rapport du Commandant de la "BELLATRIX" relatant la tournée de son bâtiment aux îles Sous le Vent, j'extrais le passage suivant que je m'empresse de porter à votre connaissance :

" Parmi les témoignages de sympathie, qui nous ont été donnés, je dois signaler ceux qui ont trait à la mort du Lieutenant de Vaisseau d'ALES et du matelot DURAND et qui nous ont profondément émus.

" Un hymné tahitien avait été composé par les habitants de l'île Huahine pour rappeler le souvenir des victimes de l'accident du 4 Août et il a été chanté devant les officiers et l'équipage de la BELLATRIX.

" A l'île Tahaa, un petit cotre à moteur récemment construit a reçu le nom de "LIEUTENANT de VAISSEAU d'ALES" et c'est lui qui est venu à bord à notre passage pour apporter à l'équipage les cadeaux traditionnels de bananes, oranges, et cocos."

Veillez agréer, Colonel, l'assurance de mes sentiments les plus distingués ./.. Pour le Ministre et par son ordre

Le Vice-Amiral ROBERT

Chef du Personnel Militaire de la Flotte

ROBERT



T.N.

DIRECTION DU PERSONNEL
MILITAIRE DE LA FLOTTE
BUREAU
de l'Etat-Major de la Flotte

Copie

19 NOVE 1930

24 NOVE 1930

RAPPORT AU MINISTRE

OBJET : Propositions de décoration à titre posthume du Lieutenant de Vaisseau d'ALLES (P.) et du matelot de 2^e classe DURAND (J.), et de Témolgence Officiel de Satisfaction à l'Enseigne de Vaisseau de 1^{ère} classe DOUANEL (M.G.R.) de la "BELLATRIX"

P.M.2.

P.M.G.I.

REFERENCES : Lettres n° 87, 88 et 119 du Capitaine de Frégate, Commandant l'Aviso "BELLATRIX".

CABINET DU MINISTRE
Travaux législatifs

N° 152 / P.M.I.

Par lettre n° 88 du 8 Août 1930, ci-jointe, le Capitaine de Frégate, Commandant l'Aviso "BELLATRIX" demande, à la suite de l'incendie survenu à bord de son bâtiment, le 4 Août dernier, en rade de Tai-o-haé (Merguises), les récompenses suivantes :

1^{re} Attribution posthume de la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur au Lieutenant de Vaisseau d'ALLES (P), officier en Second de la "Bellatrix", tué dans l'accomplissement de son devoir.

Conformément aux prescriptions du décret du 1er Octobre 1918 (B.O.p.667) et de la circulaire ministérielle du 17 Mars 1925 (B.O.p.338), cet officier a fait l'objet, en vue de sa décoration à titre posthume, de la citation suivante à l'ordre du bâtiment :

"A donné, comme officier en Second de la "Bellatrix",

.....



"un splendide exemple de courage tranquille en prenant la tête
"de l'équipe de sécurité, chargée de combattre l'incendie dans
"un compartiment enflammé; a trouvé la mort dans l'accomplis-
"sament héroïque de son devoir".

2°/ Un témoignage officiel de satisfaction

à l'Enseigne de Vaisseau de 1ère classe DOUENEL (M.S.R.) pour
"avoir fait preuve d'une magnifique énergie, au cours de
"l'incendie survenu à bord de la "Bellatrix", le 4 Août 1930,
"en dégroupant l'équipage après l'explosion qui avait causé la
"mort de l'officier en second et en prenant les premières me-
"sures de sécurité indispensables, malgré une grave blessure
"causée par les gaz; n'avoir accepté de se faire soigner qu'
"après avoir été remplacé dans son poste d'officier de garde".

3°/ Attribution de la Médaille Militaire à titre posthume

Au matelot de 2° classe sans spécialité DURAND Jean,
1385-A-28, qui a été cité à l'ordre du bâtiment, conformément
aux prescriptions du Décret du 1er Octobre 1918, pour le motif
suivant :

"Est mort des suites d'une blessure contractée dans l'ac-
"complissement de son devoir en luttant contre l'incendie sur-
"venu à bord de la "Bellatrix" le 4 Août 1930".

Je propose au Ministre d'accorder ces récompenses.

Les projets de décrets nécessaires pour l'attribution
posthume de la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur au
Lieutenant de Vaisseau d'ALB et de la Médaille Militaire au
Matelot DURAND, seront préparés, dès que le Ministre aura pris
une décision ./.

Le Vice-Amiral ROBERT

Directeur du Personnel Militaire de la Flotte

Signé : ROBERT

DÉCISION DU MINISTRE :

C. Dumesnil

Signé : J.-L. DUMESNIL

P. C. C.

Le Sous-Chef du Bureau
de l'Etat-Major de la Flotte

77



LIVRET DE PRIERES EN MEMOIRE DE PIERRE D'ALES

Chapitre IV - L'affaire Louis PHILIPPE, 9 ans plus tard

Lors d'un procès en mars 1939 à LYON, des révélations ont permis de comprendre de façon bien plus claire les évènements du 4 août, neuf ans plus tôt. Louis Philippe. (Qui est rapidement surnommé Philippe des Vosges) jugé pour avoir commis 3 meurtres, s'accuse d'avoir provoqué l'incendie qui a coûté la vie du lieutenant de vaisseau Pierre d'Ales et du matelot Durand, et donne aux enquêteurs des détails plus précis de cette journée et celles qui ont précédé l'incident.

D'après ses déclarations, Philippe, quartier maître cuisinier, était embarqué à bord de l'avis Bellatrix, qui croisait aux îles Marquises. Philippe, sur le bateau, considérait deux hommes comme ses ennemis : les deux frères Rivier, deux camarades de batterie avec lesquels il avait échangé et encaissé quelques coups. Il médita alors une vengeance. Sachant que ses ennemis avaient sous leur responsabilité la cale au vivres, Philippe résolu d'y mettre le feu. Il pensait que ce serait un incendie banal et vite éteint. Muni d'une mèche de coton blanc, il s'est glissé dans la cale, a allumé le feu et s'est éloigné rapidement sans être aperçu.

Quelques instants plus tard, l'incendie se déchainait, terrible, la mèche ayant mis le feu à une cinquantaine de films très inflammables.



Phillipe donne ensuite les explications suivantes :

« Je ne voulais tuer personne .Je voulais seulement mettre le feu à la Soute aux vivres pour attirer des ennuis aux frères Rivier, dont l'un était Quartier-Maître cuisinier. Si j'ai voulu leur jouer le tour c'est parce que Rivier me défendait d'entrer dans la Cambuse>>.

Si l'explosion se produisit, c'est certainement par suite d'une mauvaise manœuvre, car, lorsque le feu se déclara, le capitaine d'Ales, au lieu de noyer la soute, fit fermer le panneau communiquant. Les gaz, ne pouvant s'échapper, provoquèrent l'explosion.

C'est une injustice, s'il y eut des morts innocentes que je n'ai pas voulu, s'il y eut autant de blessés.

Avec mes compagnons, j'ai présenté les armes à Tahiti, lors des obsèques du malheureux capitaine d'Ales. J'avais les larmes aux yeux. C'était la première fois que je pleurais. »



Louis Philippe lors de son procès

Suite à ces aveux, le tribunal militaire de Toulon, réouvrit le dossier de l'incident du 4 août 1930 et jugea Louis-Philippe.

Tandis que dans l'après-midi les juges délibéraient, ^{Louis}~~Charles~~ Philippe confia à son avocat ce qui suit :

-Si on pouvait me condamner à mort ! Vous comprenez, j'ai tellement peur de la guillotine, à laquelle je suis destiné du fait de mes autres crimes, que je préfère m'accuser de cet incendie afin d'être fusillé. Cela ne manquera pas si le tribunal maritime tombe dans le panneau. Mis au courant de cette déclaration, le commissaire du gouvernement en référa aux juges qui acquittèrent Philippe. En apprenant ce jugement Philippe entra dans une violente colère et les gendarmes eurent toutes les peines du monde à la ramener en prison. Un mois plus tard, il a été condamné avec son complice aux travaux forcés à perpétuité pour ses trois crimes.

Une question demeure : A-t-il dit la vérité sur son rôle lors de l'incident du 4 août 1930 ou a-t-il menti pour ne pas être décapité pour ses autres crimes ?

On ne le saura jamais

Les remerciements

Nous tenons à remercier le professeur documentaliste Mathilde Panquet et le professeur d'histoire-géo Philippe Benoit du collège Charles Peguy de Moulins. Grâce à ces deux personnes nous avons pu avoir de précieuses informations sur Louis Philippe et la mort de Pierre d'Alès. Ils ont pu retrouver le neveu de Pierre d'Alès, qui porte le même nom que son oncle, et sont allés l'interviewer, lui et son épouse, dans leur propriété du Colombier, à Toulon sur Allier

Merci à Ahitini Borgomano, surveillant au collège, pour avoir mis ses talents de dessinateurs à notre service

Nous tenons aussi à remercier Monsieur Leydet Philippe, Directeur du Service de l'ONACVG de Polynésie française, de nous avoir transmis le dossier individuel de Pierre d'Alès, provenant des archives centrales de la Marine.

Merci à Pierre d'Alès et sa femme, pour leur gentillesse, leur disponibilité et l'accueil qu'ils ont accordé aux enseignants du collège Charles Peguy de Moulins.



Monsieur et Madame Pierre d'Alès